Collection
PANORAMAS

Programmes modifiés 2018

Enseignement moral et civique

cycle 2

40 séquences clés en main

40 Fiches élèves à photocopier

\+ Guide pédagogique

\+ Gratuit en téléchargement
- Fiches élèves vidéoprojetables avec les documents en couleur
- 3 vidéos et des diaporamas

Nathan

SOMMAIRE

Respecter autrui

RÉFLÉCHIR / DÉBATTRE

1. Qui suis-je ? 5
2. Que veut dire « être différent » ? 7
3. Comment exprimer ses émotions ? 9
4. Qu'est-ce qu'une promesse ? 11

DÉCOUVRIR / ENQUÊTER

5. Comment réaliser son autoportrait ? 13
6. Comment prendre soin de soi ? 15
7. Pourquoi faut-il prendre soin de ses affaires ? 17
8. Quelles difficultés rencontrent les enfants handicapés ? 19
9. Quelles sont les différentes croyances et convictions ? 21

AGIR / S'ENGAGER

10. Pourquoi doit-on être poli ? 23
11. Comment lutter contre le racisme ? 25
12. Comment réagir en cas de danger ? 27
13. Comment respecter les règles de prudence dans la rue ? 29
14. Pourquoi respecter les biens communs ? 31

Acquérir et partager les valeurs de la République

RÉFLÉCHIR / DÉBATTRE

15. Pourquoi y a-t-il des règles à l'école ? 33
16. Quels sont les droits et les devoirs de l'élève ? 35
17. Les filles et les garçons sont-ils égaux ? 37
18. Qu'est-ce que la laïcité ? 39
19. Croire ou savoir ? 41

DÉCOUVRIR / ENQUÊTER

20. Quels sont les droits de l'enfant ? 43
21. Qu'est-ce que la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen ? 45
22. Quels sont les symboles de la République française ? 47
23. Qui sont le maire et les conseillers municipaux ? 49
24. À quoi servent les départements et les régions ? 51
25. Qui dirige la France ? 53
26. Les femmes et les hommes ont-ils les mêmes droits ? 55
27. Qu'est-ce que la francophonie ? 57

AGIR / S'ENGAGER

28. Quelles sont les règles dans la cour de récréation ? 59
29. Ça veut dire quoi, voter ? 61
30. Qu'est-ce que la fraternité et la solidarité ? 63

SOMMAIRE

Construire une culture civique

RÉFLÉCHIR / DÉBATTRE

31. C'est quoi, avoir des préjugés ? 65
32. Comment participer à un débat ? 67
33. Comment donner son avis ? 69

DÉCOUVRIR / ENQUÊTER

34. Comment élire les délégués de classe ? 71
35. À quoi sert le conseil des élèves ? 73
36. Comment se tenir informé ? 75
37. Comment protéger l'environnement ? 77

AGIR / S'ENGAGER

38. Comment lutter contre le gaspillage ? 79
39. Comment s'impliquer dans la vie de l'école ? 81
40. C'est quoi, l'engagement ? 83

Mon petit dico 85

Nom : .....

Comment exprimer ses émotions ?

1 **Écris, sous chaque visage, l'émotion qui est représentée : *colère, joie, tristesse* ou *peur*.**

....

2 **Observe ces deux œuvres d'art et coche les bonnes réponses.**

Œuvre 1 : ***Jeune fille avec son chien***, Sir Joshua Reynolds, 1775.

Œuvre 2 : ***Autoportrait,*** Franz-Xaver Messerschmidt (1736-1783).

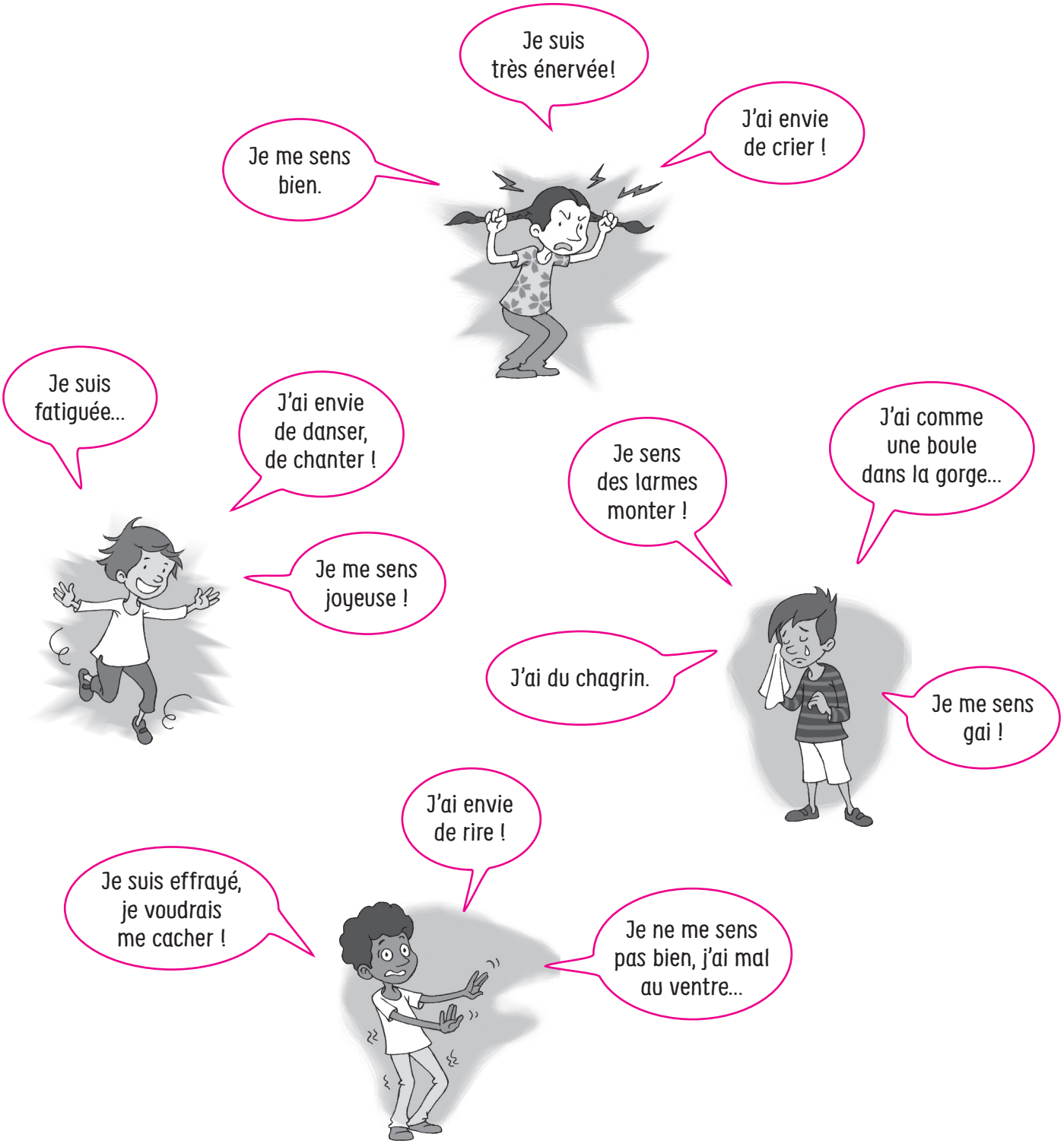
	Œuvre 1	Œuvre 2
Cette œuvre est une tête sculptée.	☐	☐
Cette œuvre est un portrait.	☐	☐
Le personnage parait tranquille.	☐	☐
Le personnage parait tourmenté.	☐	☐

3 **Quels sentiments dégagent ces œuvres ?**
Colorie en vert les émotions de l'œuvre 1 et en bleu les émotions de l'œuvre 2.

attention — calme — désespoir — dégout — douleur — confiance — amour — terreur

© Nathan 2019. Reproduction autorisée pour une classe seulement

4 Colorie les bulles qui décrivent ce que ressent chaque personnage.



© Nathan 2019. Reproduction autorisée pour une classe seulement

JE RETIENS Les émotions

Complète le texte avec les mots qui manquent.

Parfois, je ressens des ..... .

J'éprouve de la joie, de la colère, de la tristesse ou de la peur.

Quand on en ressent le besoin, il est important de les exprimer avec des ..... .

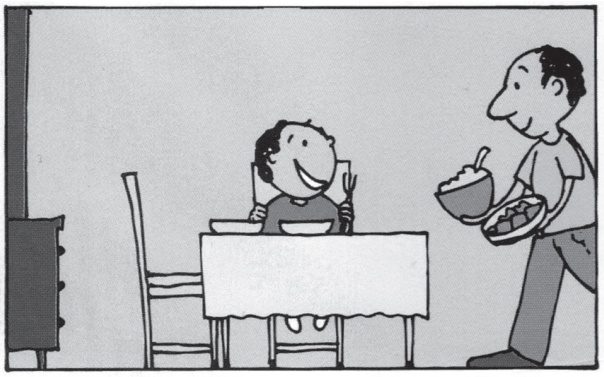
Mon petit dico

Émotion : trouble dans lequel on est quand on ressent une grande joie, une grande tristesse ou une grande peur.

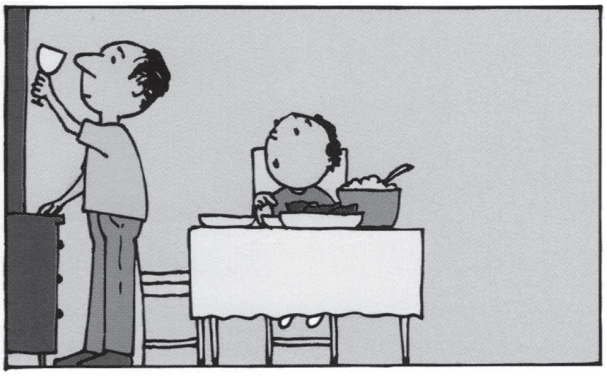
Sentiment : ce que l'on ressent.

Nom : .....

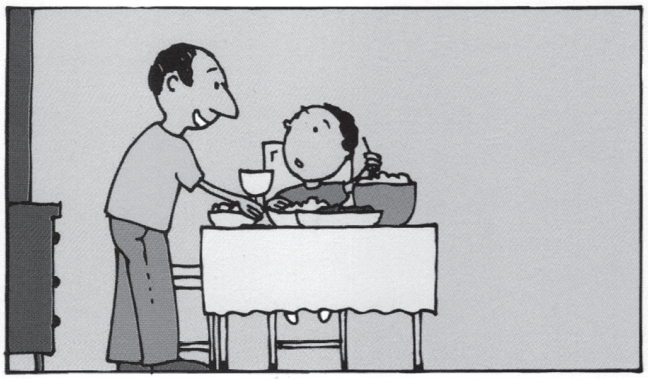
Quelles sont les différentes croyances et convictions ?



Enfin l'heure de déjeuner. « Chouette ! crie Félix. Du jambon et de la purée !

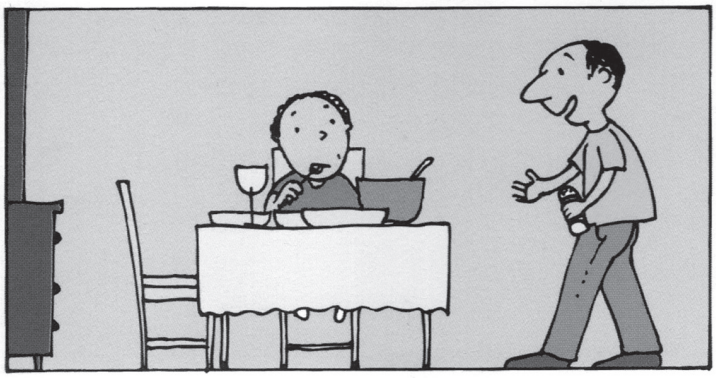


Tu sais, Papa, à la cantine, Youssef, il ne mange pas de jambon... »

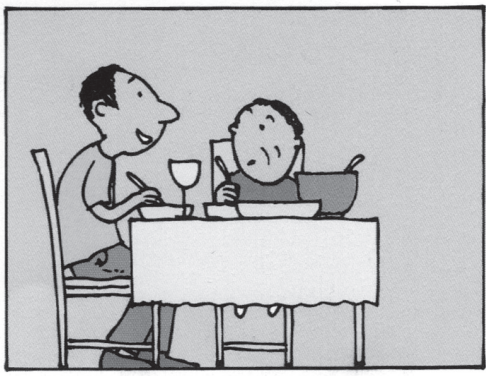


Papa demande : « Tu sais pourquoi ? » « Oui ! dit Félix, c'est à cause de son Dieu ! »

Puis Félix réfléchit : « Pourquoi on n'a pas le même Dieu avec Youssef ? »



« Tu sais, dit Papa, il y a plein de religions sur la Terre et tous les gens ne croient pas au même Dieu.



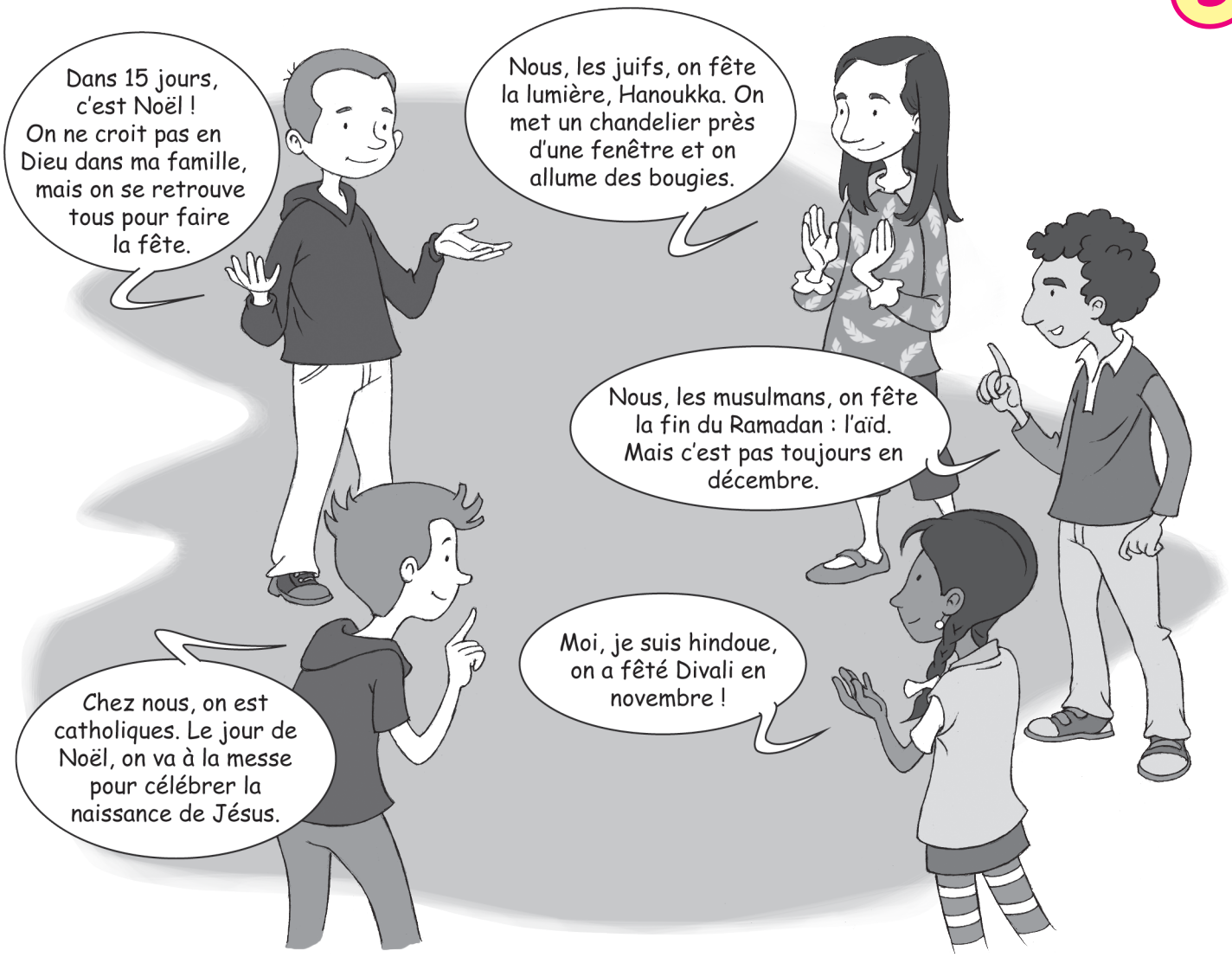
Et puis, il y a aussi des gens qui ne croient pas du tout en Dieu. »

D'après *Les Grandes questions des tout-petits*, © Bayard Éditions Jeunesse, 2005.

© Nathan 2019. Reproduction autorisée pour une classe seulement

1 Coche *vrai* ou *faux*.

	Vrai	Faux
Félix et Youssef n'habitent pas dans le même pays.	☐	☐
Félix n'aime pas le jambon et la purée.	☐	☐
Youssef mange du jambon et de la purée.	☐	☐
Il y a plusieurs religions dans le monde.	☐	☐



2 Relie chaque début de phrase à la fin qui correspond.

Noël célèbre la naissance de •	• Noël.
Hanoukka est une fête chez les •	• ont des fêtes où ils reçoivent des cadeaux.
L'Aïd est une fête chez les •	• musulmans.
Les hindous fêtent •	• Jésus.
Les chrétiens, les musulmans, les hindouistes et les juifs sont différents mais tous •	• juifs.
En France, beaucoup de personnes ne croient pas en dieu, mais elles fêtent •	• Divali.

JE RETIENS Croire et ne pas croire

Complète le texte avec les mots suivants : *croyances*, *nombreuses*.

La France est un pays qui respecte toutes les ..... et convictions. Chacun est libre de croire ou de ne pas croire. Les religions sont ..... et toutes ont des fêtes où les familles se rassemblent.

Mon petit dico

Religion : ensemble de croyances, partagées par plusieurs personnes, en un ou plusieurs dieux.

© Nathan 2019. Reproduction autorisée pour une classe seulement

Nom : .....

Qu'est-ce que la laïcité ?

D'après *Astrapi* n° 839, texte de Christophe Nicolas et illustrations de Zelda Zonk, © Bayard Presse, 2015.

© Nathan 2019. Reproduction autorisée pour une classe seulement

1 Lis la bande dessinée et coche *vrai* ou *faux*.

	Vrai	Faux
Une petite fille fait les courses avec son papa au marché.	☐	☐
Elle croise une personne de religion juive et une autre de religion musulmane.	☐	☐
Ses deux parents sont chrétiens.	☐	☐
Son papa explique que chacun est libre de croire ou pas en France.	☐	☐
La maitresse de la petite fille a le droit de dire du mal des religions.	☐	☐

2 Entoure le mot « athée » dans la bande dessinée. Quelle définition en donne le papa ?

.....

.....

3 Relie chaque image au texte qui correspond.

J'ai le droit de croire
ou de ne pas croire.
On est libre de choisir
sa religion
ou de ne pas avoir
de religion.

Nous sommes tous égaux,
peu importe la religion,
l'endroit où l'on vit,
ce qu'on pense...
On a les mêmes lois
et les mêmes droits.

La Charte de la laïcité
se trouve dans toutes
les écoles de France.
Les élèves et les adultes
doivent apprendre
à la respecter.

J'ai le droit de ne pas
être d'accord,
mais je n'ai pas le droit
d'insulter, d'être violent
ou de rejeter les autres.

JE RETIENS La laïcité

Complète le texte suivant.

En France, chacun est libre de ..... ou de ne pas ..... .

Tout le monde peut pratiquer sa ..... à condition

de respecter les autres et les lois de la ..... .

Par exemple, les personnes qui travaillent pour l'État,

comme les maitres et maitresses, ne doivent pas montrer

..... .

Mon petit dico

Laïcité : liberté de croire, de ne pas croire ou de changer de religion.

République : pays où le chef ou la cheffe d'État est élu-e par le peuple.

Charte : texte de loi.

© Nathan 2019. Reproduction autorisée pour une classe seulement

Nom : .....

Croire ou savoir ?

Tu sais ou tu crois ?

« Tu crois que je vais avoir un beau cadeau pour Noël ? »

Adrien pose la question à sa mère parce qu'il n'est pas sûr que son cadeau va lui faire plaisir. Peut-être que ça va lui plaire, peut-être que non. Il a un doute. Par contre, il sait que Noël arrive. Il ne demande pas : « Tu crois que cette année, Noël sera le 25 décembre ? » Il le sait.

« Vous, vous le croyez que si je lâche ce stylo, il tombe ? »

Non, je ne le crois pas, je le sais. Je peux même le prouver : regarde, je le prends entre mes doigts, j'ouvre ma main, il est par terre.

Les hommes qui croient que Dieu existe ne « savent » pas que Dieu existe. Ils ne « savent » pas. Ils croient. On dit alors qu'ils ont la foi. Avoir la foi, c'est décider de croire que Dieu existe. Décider de croire, ça se passe à l'intérieur de chaque personne.

D'après *Les Dieux et Dieu*, Brigitte Labbé et Michel Puech, coll. « Les Gouters Philo », © Milan, 2000.

© Nathan 2019. Reproduction autorisée pour une classe seulement

1 **Complète le tableau suivant en mettant une croix dans la bonne colonne.**

	Savoir	Croire
Noël est célébré le 25 décembre.		
Adrien aura un cadeau pour Noël qui lui fera très plaisir.		
Si je lâche un stylo, il tombe par terre.		
Dieu existe.		
Je suis malade, j'ai 39° de fièvre.		
Les adultes ont été des enfants avant de devenir des adultes.		

2 **Complète les deux phrases suivantes avec le verbe « croire » ou « savoir » conjugué au présent.**

- Je ..... que 2 x 2 font 4.
- Je ..... qu'il y aura de la neige à Noël.

3 **Lis la première vignette. Pourquoi Lisa et Théo se disputent-ils ?**

.....

.....

.....

4 **Lis la deuxième vignette. Qui a raison selon Myriam ? Explique sa réponse :**

.....

.....

.....

5 **Quelles sont les différences entre croire et savoir ?**
Coche *vrai* ou *faux*.

	Vrai	Faux
On ne peut pas prouver une croyance.	☐	☐
Savoir, c'est être capable d'apporter des preuves.	☐	☐
En France on a le droit de croire en Dieu ou de ne pas croire en Dieu.	☐	☐
Aller à l'école permet de savoir plus de choses.	☐	☐

JE RETIENS Croire et savoir

Complète le texte avec les verbes « croire » ou « savoir ».

Chacun de nous peut avoir des croyances, c'est-à-dire ..... à l'existence de quelque chose.

En revanche, ... signifie que l'on peut prouver et vérifier quelque chose.

Mon petit dico

Preuve : ce qui permet de vérifier quelque chose.

© Nathan 2019. Reproduction autorisée pour une classe seulement

Nom : .....

Comment apprendre à débattre ?

1 **D'après Emma, que s'est-il passé à la boulangerie ? Explique la situation en une phrase.**

.....

.....

2 **Emma a-t-elle volé de l'argent à la boulangère ? Reconstitue chacun des points de vue finaux en les reliant aux deux arguments qui correspondent.**

Premièrement, c'est la boulangère qui a fait une erreur, donc Emma n'a rien à se reprocher.	D'ailleurs, cet argent n'appartient pas à Emma.	Donc on peut dire qu'elle a volé de l'argent à la boulangère.
D'abord, Emma n'a rien dit alors qu'elle savait que la boulangère s'était trompée.	Ensuite, elle a tout raconté à ses parents ce qui veut dire qu'elle est honnête.	Donc on peut dire elle n'a pas volé de l'argent à la boulangère.

3 **Et toi ? Que penses-tu de cette situation ? As-tu d'autres arguments ? Discutes-en avec tes camarades.**

© Nathan 2019. Reproduction autorisée pour une classe seulement

Yakouba

Au cœur de l'Afrique, dans un petit village, c'est un jour de fête. Le clan des adultes se rassemble et désigne les enfants en âge de devenir des guerriers. Pour Yakouba, c'est un grand jour. Il faut apporter la preuve de son courage, et seul, affronter le lion.

Yakouba partit en chasse.

Alors, il croisa le regard du lion. Un regard si profond qu'on aurait pu lire dans ses yeux. « Comme tu peux le voir, je suis blessé. J'ai combattu toute la nuit. Tu n'aurais donc aucun mal à venir à bout de mes forces. Soit tu me tues sans gloire et tu passes pour un homme aux yeux de tes frères, soit tu me laisses la vie sauve et, à tes propres yeux, tu sors grandi, mais exclu tu le seras par tes proches. Tu as la nuit pour réfléchir ».

D'après *Yakouba*, Thierry Dedieu, © Seuil Jeunesse, 1994.

4 **Comment s'appelle le personnage central de l'histoire ?**

.....

5 **Qui doit-il affronter ?**

- ☐ Un adulte.
- ☐ Un lion.
- ☐ Lui-même.

6 **Pourquoi doit-il affronter un lion ? Souligne la réponse dans le texte.**

7 **Que doit faire Yakouba : laisser la vie sauve au lion, ou le tuer ? Trouve des arguments pour défendre chaque point de vue.**

JE RETIENS Prendre part à un débat

Complète le texte avec les mots suivants :
***écoute*, *débattre*, *point de vue*, *arguments*.**

Quand on ne partage pas le même .....
que les autres, on peut ..... .
On formule alors des ..... et
on ..... ceux des autres.

Mon petit dico

Argument : ce qu'on dit pour prouver ou exposer une idée.

Débat : discussion, échange d'idées et d'arguments.

Point de vue : idée personnelle que l'on a sur une situation.

© Nathan 2019. Reproduction autorisée pour une classe seulement

Collection
PANORAMAS

Programmes modifiés 2018

Enseignement moral et civique

cycle 2

Guide pédagogique

Nathan

FICHE 3

Comment exprimer ses émotions ?

Niveau : CP

→ FICHE P. 9

OBJECTIFS

- Reconnaitre les émotions de base : la joie, la colère, la peur, la tristesse.
- Identifier et nommer ses propres émotions.
- Reconnaitre ces émotions chez les autres.

CONNAISSANCES UTILES

Émotions et réactions du corps

- Quand le cerveau reçoit un message sensoriel, il déclenche une réaction émotionnelle qui se traduit par des signes physiologiques comme des mimiques du visage ou des réactions du corps (respiration, tremblements, battements du cœur...). Il a été prouvé que l'observation de ces réactions chez un sujet permet d'identifier les émotions qu'il a ressenties.
- L'émotion se différencie du sentiment qui n'est pas un état physiologique, mais un état affectif et mental. Le sentiment persiste en dehors de tout stimulus et peut durer toute la vie. L'émotion est passagère.

Identifier ses émotions

- L'enjeu est ici d'apprendre à identifier ce qu'on ressent dans certaines situations, ce qui suppose d'apprendre à **reconnaitre ce qui se passe dans son corps** quand on est contrarié ou, au contraire, joyeux. Il ne s'agit pas, pour les élèves, d'exprimer la cause d'une émotion qui peut être très difficile à identifier, mais plutôt d'être à l'écoute de leur ressenti. Toutes les émotions ont une fonction.

- **La joie**

La joie nait quand toutes les émotions négatives sont libérées. Féliciter, encourager, être à l'écoute, garder une capacité à voir les choses du bon côté, rire… permettent de cultiver la joie. Les manifestations corporelles sont multiples (battements du cœur, rire, larmes…). La joie est décuplée quand elle est partagée.

- **La colère**

La colère peut être l'expression d'une accumulation de tensions, de la colère non formulée de quelqu'un d'autre ou encore d'une autre émotion refoulée qui se manifeste de façon détournée. Une colère non maitrisée aboutit à de la violence. Les élèves doivent donc apprendre à maitriser leur colère ainsi qu'à apaiser la colère des autres. Partager la colère en l'exprimant de façon maitrisée permet de la dépasser.

- **La tristesse**

La tristesse est l'émotion qui accompagne une perte. Les pleurs en sont la manifestation, ils soulagent et participent à la guérison. Il y a des degrés de tristesse, de la contrariété passagère au désespoir.

- **La peur**

La fonction de la peur est de nous aider à affronter le danger. Elle met le corps en alerte, parfois même avant que nous ayons conscience du danger.

La difficile expression des émotions chez les enfants

- Quand la contrariété submerge les enfants et qu'ils ne trouvent pas les mots pour en parler, c'est souvent par des cris ou des coups qu'ils l'expriment. Apprendre à exprimer ce que l'on ressent est un long apprentissage.
- Exprimer ses émotions permet d'apprendre à les gérer et à affronter plus sereinement les difficultés rencontrées avec les autres, à l'école ou en famille. Se faire comprendre est une étape primordiale pour éviter la violence.
- L'enseignant a un rôle à jouer dans l'accueil des émotions. Trouver les mots pour aider les élèves à décrire ce qu'ils ressentent, tout en mettant fin aux comportements inacceptables, peut les aider à gérer leurs émotions de façon plus constructive.

DÉROULEMENT DE LA SÉQUENCE

Mise en situation (10 min)

On peut aborder cette séquence en interrogeant les élèves : avez-vous déjà ressenti une émotion ? À quel moment ? Que s'est-il passé ? On doit pouvoir faire émerger les quatre émotions (colère, joie, peur, tristesse) en posant des questions ouvertes et en les guidant : que se passe-t-il quand quelqu'un se fâche contre nous ? Nous fait un cadeau ? Quand on demande à un parent quelque chose et qu'il nous le refuse ? Quand on se perd et qu'on ne voit plus ses parents ? Il s'agit d'amener les élèves à nommer la peur, la joie, la colère et la tristesse, et à identifier les situations qui ont conduit à ces émotions.

Temps 1 : reconnaitre et nommer des émotions (20 min)

La mise en situation aura permis de nommer les principales émotions. Décrire collectivement les dessins en détaillant les expressions des visages. Pointer les détails (sourcils froncés, sourire, larmes…) pour nommer les réactions physiques des émotions sur les visages. On peut lister au tableau les propositions des élèves. Il s'agit de les amener à la recherche de mots et d'expressions variées.

Joie : visage gai, satisfait, content…
Tristesse : visage malheureux, déçu…
Peur : visage inquiet, affolé, effrayé, terrifié…
Colère : visage fâché, furieux, contrarié, énervé…

Question 1 ➠ Nommer ou faire lire par un élève les quatre émotions. Demander ensuite aux élèves d'écrire individuellement sous chaque visage l'émotion appropriée. Il est également possible de préparer auparavant des étiquettes à coller.

Question 2 ➠ Les œuvres proposées dans cette question doivent permettre de continuer à explorer différentes façons de s'exprimer autour d'une émotion. Demander aux élèves de décrire les œuvres, ce qu'ils voient précisément et les techniques utilisées.
Observer la tête sculptée en métal de Franz Xaver Messerschmidt. Décrire l'expression du visage ; la forme des yeux, fermés et plissés, de la bouche, pincée et grimaçante, et des

plis du visage créés par la grimace. L'homme est chauve, la tête est lisse. Les expressions du visage sont mises en valeur par l'épuration de la sculpture. On ne voit « que cela ». Il n'y a pas d'accessoires, ni d'artifices de mise en scène. Cette sculpture fait partie de la série des « têtes de caractères ».
Décrire ensuite le tableau de Joshua Reynolds. Observer la posture tendre de la petite fille, son sourire. Demander aux élèves pourquoi l'artiste, pour faire le portrait de cette petite fille, a choisi de la représenter avec son chien. L'enfant aime son chien et l'artiste réalise ainsi un portrait intime, émouvant et plein de tendresse. Le choix de mettre un fond de nature ajoute aussi de la douceur. Il n'aurait pas obtenu la même émotion en représentant la petite fille sur une chaise dans un intérieur.
Amener les élèves à réfléchir sur la genèse de ces œuvres. Comment le sculpteur et le peintre se sont-ils organisés pour réaliser ces œuvres ? Selon eux, les artistes ont-ils utilisé un modèle ? Qui était le modèle ? On peut enfin demander aux élèves de mettre en scène différentes émotions en imaginant qu'ils sont le modèle d'un artiste. L'artiste leur demande d'abord d'adopter une expression tourmentée et inquiète. Puis l'artiste leur demande de choisir une expression amusée, souriante, etc.
Cette réflexion sur la genèse des œuvres est aussi l'occasion d'évoquer avec les élèves le rôle de la peinture à une époque où la photographie n'existe pas.

Réponses :
– *Cette œuvre est une tête sculptée* → œuvre 2.
– *Cette œuvre est un portrait* → œuvre 1.
– *Le personnage parait tranquille* → œuvre 1.
– *Le personnage parait tourmenté* → œuvre 2.

Question 3 Les sentiments dégagés par ces œuvres sont divers. Le buste sculpté témoigne de *douleur*, de *désespoir*, de *dégoût* et de *terreur*. La peinture dégage de l'*attention*, du *calme*, de la *confiance* de l'*amour*. Demander aux élèves quels autres sentiments chaque œuvre peut évoquer.
Pour compléter et discuter autour d'un autre panel d'émotions, on peut montrer aux élèves d'autres œuvres **(→)**.

Temps 2 : exprimer ce que je ressens (15 min)

Dans ce deuxième temps, on continue d'explorer l'expression des émotions en nommant ce qu'elles provoquent en nous.

On peut nommer une à une les émotions travaillées dans cette séquence et questionner les élèves : que ressentez-vous lorsque vous êtes fâchés ? Que se passe-t-il dans votre corps et dans votre tête ? Évoquer ainsi les sensations produites par chacune des quatre émotions. Quand on aura exploré les ressentis, on pourra demander aux élèves de colorier les mots de la question 3.

Question 4 Lire collectivement les textes. Laisser les élèves colorier en autonomie, ou au fur et à mesure que les textes sont lus par l'enseignant ou les élèves. On peut ensuite inventer avec la classe d'autres paroles que pourraient prononcer ces personnages.

Trace écrite

En fin de séquence, demander aux élèves de compléter le texte de la rubrique « Je retiens » :

Parfois, je ressens des *émotions*.
J'éprouve de la joie, de la colère, de la tristesse ou de la peur.
Quand on en ressent le besoin, il est important de les exprimer avec des *mots*.

POUR ALLER PLUS LOIN

Mimer les émotions

Les émotions peuvent faire l'objet d'un travail de mime. On peut partir de l'observation de l'extrait du film muet *The Circus* de Charlie Chaplin, intitulé « The Lion's Cage ». Charlie Chaplin est coincé dans la cage d'un lion. On peut analyser sa façon de mimer la peur, sans mots, en observant Charlot et les signes non verbaux de communication. Les films muets de Charlie Chaplin montrent de nombreuses émotions mimées (*A Dog's Life, The Pawnshop*).

Réaliser un « dé des émotions »

Réaliser un dé en carton et dessiner sur chaque face une émotion. Durant quelques jours ou une période, on peut se servir du dé pour exprimer ce qu'on ressent **(→)**.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

LECTURES

- **Nadja, *Chien Bleu*, L'école des loisirs, 2008** Une petite fille se lie d'amitié avec un chien. Les quatre émotions (joie, colère, tristesse et peur) y sont présentes et magnifiquement illustrées.
- **Cécile Gabriel, *Quelle émotion ?! Comment dire tout ce que j'ai dans le cœur*, Mila éditions, 2007** Des photos d'enfants associées à des émotions qui sont décrites avec des mots simples et mises en scène comme des devinettes. Pour enrichir le vocabulaire des émotions.
- **Fanny Joly et Claire Franek, *Fred se dispute avec tout le monde*, Hachette jeunesse, 2008** Un récit enlevé et très bien mené pour comprendre comment germe la colère, comment elle se manifeste et comment elle explose…
- **Adèle Faber et Elaine Mazlish, *Parler pour que les enfants apprennent à la maison et à l'école*, Éditions du Phare, 2013** Un livre qui peut aider à comprendre les sentiments des élèves et à les accompagner de façon bienveillante.

FILM

- ***The Circus*, Charles Chaplin, 1928** Poursuivi, Charlot se réfugie dans un cirque. Un extrait célèbre où Charlot est enfermé avec un lion dans une cage permet d'observer l'expression (muette) de la peur.

FICHE 9

Niveau : CE2

Quelles sont les différentes croyances et convictions ?

→ FICHE P. 21

OBJECTIFS

- Prendre conscience de la diversité des croyances et des convictions.
- Apprendre à respecter les croyances et les non-croyances des autres.
- Découvrir que la France est un pays qui respecte toutes les croyances.

CONNAISSANCES UTILES

La laïcité en France

En France, le respect des différentes croyances et religions trouve son origine à la Révolution française. La *Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen* proclame, dans son article 10, le 26 août 1789 :

> « Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi ».

Cette liberté religieuse est ensuite réaffirmée dans la loi de séparation des Églises et de l'État en 1905 qui affirme dans son article 1 : « La République assure la liberté de conscience ».
Enfin, l'article 1 de la Constitution de 1958 proclame :

> « La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion. Elle respecte toutes les croyances ».

Ce respect des religions et des croyances est indissociable du **principe de laïcité**. Rappelons que le principe de laïcité implique trois attitudes :
– la neutralité de l'État et de tout agent public ;
– le respect des croyances, des non-croyances et des religions ;
– la défense du principe de laïcité comme mode de fonctionnement permettant aux citoyens de vivre ensemble quels que soient leurs choix politiques, philosophiques ou religieux.
La circulaire du 16 août 2011 du ministère de l'Intérieur précise que la laïcité doit d'abord être conçue comme « la condition du respect des choix personnels dans une société ouverte ». Comme le dit le philosophe et écrivain français Abdennour Bidar, « le rôle de l'école laïque toute entière est d'assurer l'acquisition et la perpétuation de la conscience de cette condition laïque du bien-vivre ensemble » (*Pour une Pédagogie de la laïcité à l'école*, A. Bidar, La Documentation française, 2012, p. 13).
En d'autres termes, étudier les différentes croyances et convictions participe à la formation de nos élèves comme futurs citoyens vivant dans une République laïque.

Ce que garantit la laïcité et ce qu'elle interdit

D'après l'Observatoire de la laïcité **(→ Ressources complémentaires)**, **cette dernière garantit** :
– la liberté de conscience, ce qui implique la liberté de croire ou de ne pas croire ;
– le droit d'exprimer publiquement ses convictions, quelles qu'elles soient, dans la limite du respect de l'ordre public et de la liberté d'autrui ;
– la neutralité de l'État ;
– la République ne reconnait, ne salarie, ne subventionne aucun culte, ce qui implique qu'aucune religion ou conviction puisse être, ni privilégiée, ni discriminée ;
– la séparation des Églises et de l'État, ce qui implique que les religions ne s'immiscent pas dans le fonctionnement des pouvoirs publics et que les pouvoirs publics ne s'ingèrent pas dans le fonctionnement des institutions religieuses ;
– l'exercice de tous les droits civils quelles que soient les convictions ou les croyances de chacun ;
– un enseignement public neutre, dans le respect des programmes.
En revanche :
– aucune religion ne peut imposer ses prescriptions à la République : aucun principe religieux ne peut conduire à ne pas respecter la loi ;
– dans l'enceinte des écoles, collèges et lycées publics et dans les activités éducatives ou péri-éducatives, les élèves ne doivent être soumis à aucun prosélytisme de quelque sorte que ce soit de la part de personnels, de parents d'élèves ou d'autres élèves ;
– les établissements privés sous contrat doivent respecter le contenu des programmes de l'Éducation nationale. Ces établissements ne peuvent pratiquer aucune discrimination (y compris religieuse) ;
– aucun agent d'une administration publique ne peut manifester ses convictions religieuses par des signes ou un comportement prosélyte.
Le principe fondamental de la laïcité, s'il fallait le résumer simplement, c'est de **permettre le « vivre-ensemble » en respectant les croyances et convictions de chacun**. C'est l'objectif de cette séance de cycle 2.

DÉROULEMENT DE LA SÉQUENCE

Mise en situation (10 min)

L'entrée dans le thème se fait à partir d'une bande dessinée qui pose cette question : « Pourquoi on n'a pas tous le même Dieu ? ». Cette question posée par un enfant à son père part d'une remarque du quotidien de l'enfant : Youssef, son copain, ne mange pas de jambon.

Temps 1 : des croyances différentes (15 min)

Question 1 ➠ Le questionnaire a pour objectif de faire prendre conscience aux élèves que l'on est différents, même si on habite le même pays. Certains croient, d'autres pas.

Les élèves expérimentent ces différences dans leur quotidien, à l'école, à la cantine, dans l'actualité. Être différent ne signifie pas être mieux ou avoir raison. L'enseignant, dans sa posture, doit rester neutre, mais il doit montrer que la République garantit à chacun d'avoir ses croyances et convictions.

Réponses : Faux. – Faux. – Faux. – Vrai.

Temps 2 : le respect des croyances et des convictions (20 min)

Question 2 Une scène montre plusieurs enfants qui ont des croyances ou des convictions différentes. Les élèves répondent aux questions et découvrent plusieurs pratiques religieuses ou culturelles. L'intérêt est de nommer les religions les plus pratiquées en France et de découvrir leurs points communs. Toutes les religions ont des moments où la famille se réunit et où les enfants reçoivent des cadeaux. Ce deuxième temps permet d'approfondir ce que les élèves ont découvert en début de séance : on nomme les religions, on part à la découverte de rituels, de fêtes, de rassemblement.

Il ne s'agit pas de tomber dans un relativisme absolu et d'affirmer que toutes les religions sont identiques. Il ne s'agit évidemment pas non plus de faire du prosélytisme. En cycle 2, on n'attend pas non plus de la part des enseignants d'expliquer en détail l'histoire de l'islam, du christianisme, du judaïsme ou de l'hindouisme. Mais on peut montrer que, dans la République française, grâce au principe de laïcité, chacun peut exprimer et pratiquer librement sa religion. On peut également ne pas avoir de religion ou ne pas croire en dieu. Il est important de montrer que la laïcité est un principe positif qui permet de garantir certaines libertés, alors qu'on la présente souvent de manière négative (on n'a pas le droit de porter des signes ostentatoires à l'école publique, on n'a pas le droit de faire du prosélytisme…).

- L'enseignant peut poursuivre l'exercice de la fiche en nommant les cinq enfants de la cour de récréation. Au tableau, l'enseignant note le nom des cinq enfants. Les élèves doivent alors leur associer la fête religieuse, s'il y en a une, et enfin la religion pratiquée par la famille. On pourra souligner le point commun de ces religions : se retrouver en famille et s'offrir des cadeaux.

Enfant A	Noël	Non croyant	Fête + cadeau
Enfant B	Hanoukka	Juif	Fête + cadeau
Enfant C	Aïd	Musulman	Fête + cadeau
Enfant D	Divali	Hindou	Fête + cadeau
Enfant E	Noël	Catholique	Fête + cadeau

Trace écrite

En fin de séquence, demander aux élèves de compléter le texte de la rubrique « Je retiens » :

La France est un pays qui respecte toutes les *croyances* et convictions. Chacun est libre de croire ou de ne pas croire.
Les religions sont *nombreuses* et toutes ont des fêtes où les familles se rassemblent.

POUR ALLER PLUS LOIN

La charte de la laïcité

Pour poursuivre la réflexion avec les élèves on peut travailler sur la fiche concernant la charte de la laïcité **(→ fiche 18)** en se concentrant sur les articles concernant le respect des croyances. Abdennour Bidar la commente sur le réseau Canopé et offre des points de vue très intéressants **(→ Ressources complémentaires)**.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

LECTURES

- **Brigitte Labbé et Pierre-François Dupont-Beurier, *Moral et pas moral*, coll. Les Gouters philo, Milan, 2013** Une collection qui aide les élèves à réfléchir aux questions qu'ils se posent.
- **Brigitte Labbé et Michel Puech, *Le Bien et le Mal*, coll. Les Gouters philo, Milan, 2001** Une réflexion philosophique adaptée aux plus jeunes sur les notions de bien et de mal.

INTERNET

- **rebrand.ly/F9_canope** Abdennour Bidar, docteur en philosophie, commente les articles de la charte de la laïcité en petites vidéos très courtes.
- **rebrand.ly/F9_education** La laïcité à l'école, présentée par le ministère de l'Éducation Nationale, à la rentrée 2018.
- **rebrand.ly/F9_observatoire** Un document de l'Observatoire de la laïcité qui détaille ce qu'est la laïcité et propose des ressources, notamment sur sa mise en place à l'école.

FICHE 18

Niveau : CE2

Qu'est-ce que la laïcité ?

→ FICHE P. 39

OBJECTIFS

- Comprendre la notion de laïcité comme une liberté de croire et de ne pas croire.
- Comprendre que la laïcité permet de mieux vivre ensemble.
- Comprendre ce que les règles communes de la charte ont de positif dans le cadre scolaire.

CONNAISSANCES UTILES

La laïcité à l'école

- Les enfants arrivent à l'école avec des savoirs, des croyances, des représentations et des valeurs transmises par leur famille dès le plus jeune âge. L'Enseignement moral et civique qui se fait dans le cadre laïc de l'école et de la République conduit souvent l'élève à s'interroger, à remettre en question des idées et des positionnements.
- Parfois, le lien est difficile avec ce qui se dit, se pense, se fait dans le milieu familial. Cela peut même entrainer des tensions, des ruptures, des postures d'incompréhension ou de rejet. Construire une culture commune fondée sur des principes moraux et républicains relève d'un parcours de formation étalé dans le temps de la scolarité primaire et secondaire.

> Le code de l'éducation affirme « qu'outre la transmission des connaissances, la Nation fixe comme mission première à l'école de faire partager aux élèves les valeurs de la République » (article L 111-1). Cette mission est réaffirmée dans le socle commun de connaissances, de compétences et de culture : « L'École a une responsabilité particulière dans la formation de l'élève en tant que personne et futur citoyen. Dans une démarche de coéducation, elle ne se substitue pas aux familles, mais elle a pour tâche de transmettre aux jeunes les valeurs fondamentales et les principes inscrits dans la Constitution de notre pays ». […]
> Les quatre valeurs et principes majeurs de la République française sont la liberté, l'égalité, la fraternité et la laïcité. S'en déduisent la solidarité, l'égalité entre les hommes et les femmes, ainsi que le refus de toutes les formes de discriminations. L'enseignement moral et civique porte sur ces principes et valeurs […].
>
> **Extrait du programme 2018.**

Il faut donc accorder dès le cycle 2 une place très importante à la notion de laïcité, en s'appuyant en particulier sur l'étude de la charte de la laïcité.

Définir la laïcité

- La laïcité est d'abord un principe de liberté : liberté de croire ou de ne pas croire comme le rappelle le programme de 2018 (B.O. n° 30 du 26 juillet 2018). La loi de 1905 définit trois espaces de liberté. L'espace privé où la liberté de croyance s'exerce sans retenue. Il existe également un espace public partagé : il est alors possible de faire du prosélytisme politique, syndical ou religieux. Cet espace correspond à la rue, à la plage. Cet espace de liberté peut être restreint pour des raisons de trouble à l'ordre public. Enfin le troisième espace est un espace d'intérêt général : il est alors possible de limiter ou de restreindre la liberté de croyance. Ces espaces sont en particulier ceux de la justice et de l'école (loi de 2004 sur le port de signes religieux dans les écoles, collèges et lycées publics).
- La laïcité est ensuite un principe d'égalité : les citoyens sont égaux devant la loi quel que soient leur origine, leur croyance ou leur sexe.
- Enfin la laïcité est un principe de séparation entre l'État et la religion. Cette séparation implique de la part des fonctionnaires une stricte neutralité dans leur attitude ou dans leur parole.

Laïcité et vérité

- L'article 3 de la charte de la laïcité réaffirme la **liberté de conscience** de chacun dans le domaine des croyances et des opinions. La laïcité fait la différence entre « ce que je crois » et « ce que l'on sait ». Elle distingue ce qui relève de la sphère privée et de la liberté de pensée de la personne et ce qui appartient aux champs des connaissances enseignées à l'école. Se pose la question, et en particulier pour le jeune élève, de la « vérité ». On entend souvent les enfants réagir avec un « C'est pas vrai ! » dans des situations où les contenus d'enseignements semblent s'opposer aux vérités et aux convictions véhiculées dans la famille, en particulier quand on approche de la religion ou du fait religieux.
Il est donc important de réfléchir au rapport fondateur de la laïcité entre vérité et savoir.
- La charte de la laïcité doit permettre aux élèves de distinguer idéologie, opinion et vérité.
Elle doit permettre aux enseignants de respecter le droit des élèves à la libre expression tout en conciliant l'expression de la vérité dans les enseignements et l'éducation du citoyen.

DÉROULEMENT DE LA SÉQUENCE

Mise en situation (20 min)

Il est important de comprendre d'abord ce qu'est une « charte ». On peut présenter aux élèves plusieurs exemples de documents : charte de politesse, charte de bonne conduite, charte du bon usage de l'ordinateur et d'Internet, charte écocitoyenne…
L'observation des documents, le questionnement et la discussion permettent d'aboutir à la définition de la charte : un texte présentant un ensemble de règles à respecter.
Dans un deuxième temps, on part à la recherche de la « charte de la laïcité à l'école » qui doit être affichée dans un lieu accessible par tous : élèves, familles, personnels. On peut solliciter la ou le Directeur-trice de l'école, responsable de sa diffusion, pour donner les premiers éléments d'information. Il serait également intéressant de relier ce « document cadre » officiel avec les autres symboles républicains visibles dans l'école : le drapeau, le portrait du

président de la République, la devise « liberté, égalité, fraternité » sur le fronton de l'école, Marianne ou la *Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen*.

Temps 1 : comprendre le principe de la laïcité dans la société (20 mn)

Il s'agit de montrer que la laïcité permet le « vivre ensemble ». Pour cela on s'appuie sur un extrait de bande-dessinée élaborée par Astrapi **(→ pour la version intégrale)**.

Une jeune fille se promène avec son papa au marché. La rue est un espace de liberté partagée, chacun y est libre de montrer son appartenance religieuse. La jeune fille croise successivement un homme de confession juive et une femme de confession musulmane. Puis elle interroge son père sur ses croyances et sur celles de sa mère. Ce dialogue permet de montrer que chacun en France est libre de ses propres croyances, y compris au sein d'un couple (le père est chrétien et la mère athée). La poursuite du dialogue permet également d'aborder le devoir de neutralité des fonctionnaires.

Cette petite BD permet ainsi d'expliquer les trois dimensions de la laïcité : principe de liberté, d'égalité et de neutralité des fonctionnaires. Cela dit, le programme du cycle 2 précise qu'il faut définir la laïcité comme la « liberté de croire ou de ne pas croire ». On pourra donc se limiter à la première dimension de la liberté, la plus importante.

Question 1 ➠ Vrai. – Vrai. – Faux. – Vrai. – Faux.

Question 2 ➠ Le papa définit la laïcité comme le fait de « ne pas croire en Dieu ».

Temps 2 : découvrir et lire la charte (15 min)

Pour étudier la charte de la laïcité, on peut en sélectionner quelques articles et repérer les verbes. Il s'agit de montrer que la laïcité « permet », qu'elle « garantit », qu'elle « respecte »… En d'autres termes, on peut insister sur le fait que la laïcité comme l'ensemble des lois en France nous permet de vivre tous ensemble. Les adultes ont tendance – et les enfants l'entendent – à critiquer les lois qui nous empêchent de faire telle ou telle chose. Fondamentalement, les lois existent afin d'assurer le vivre ensemble.

On pourra ensuite proposer aux élèves d'illustrer un article de loi au choix pour expliciter la charte et se l'approprier.

Question 3 ➠

	J'ai le droit de croire ou de ne pas croire. On est libre de choisir sa religion ou de ne pas avoir de religion.
	Nous sommes tous égaux, peu importe la religion, l'endroit où l'on vit, ce qu'on pense… On a les mêmes lois et les mêmes droits.
	La charte de la laïcité se trouve dans toutes les écoles de France. Les élèves et les adultes doivent apprendre à la respecter.
	J'ai le droit de ne pas être d'accord, mais je n'ai pas le droit d'insulter, d'être violent ou de rejeter les autres.

Trace écrite

En fin de séquence, demander aux élèves de compléter le texte de la rubrique « Je retiens » :

En France, chacun est libre de *croire* ou de ne pas *croire*. Tout le monde peut pratiquer sa *religion* à condition de respecter les autres et les lois de la *République*.
Par exemple, les personnes qui travaillent pour l'État, comme les maitres et maitresses, ne doivent pas montrer leurs *croyances*.

POUR ALLER PLUS LOIN

Participer à un débat républicain

S'aider des questions 2, 3 et 4 comme supports au débat. On peut partir d'un événement de la vie de l'école qui touche à la question de la citoyenneté et de la laïcité.
Chaque élève dispose de la version simplifiée de la charte. La séance se déroule en groupes restreints pour faciliter les échanges. Le maitre préside les débats dans le respect des règles de parole et d'expression.
On peut donner aux élèves un temps préalable de réflexion avec une mise à l'écrit des idées qu'ils souhaitent partager et distribuer des rôles en fonction des idées avancées par chacun.
Le bâton de parole peut aider à respecter l'écoute et la parole de chacun. À l'issue du débat, faire un bilan des idées évoquées.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

LECTURE

- **Alain Serres et Pef, *Mon école à nous : La laïcité a 100 ans*, Rue du Monde, 2005** Plaidoyer pour une école de la République laïque, intelligente, tolérante et fraternelle : à lire avec la médiation d'un adulte pour que naissent des débats profitables.

INTERNET

- **rebrand.ly/F18_eduscol** Des ressources Éduscol sur la laïcité à l'école.
- **rebrand.ly/F18_maif** La MAIF est une institution ancrée dans la communauté éducative avec de nombreuses coopérations et ressources pour enseigner.

FICHE 19

Niveau : CE1

Croire ou savoir ?

→ FICHE P. 41

OBJECTIFS

- Aborder la notion de laïcité comme la « liberté de penser, de croire ou de ne pas croire ».
- Respecter les croyances des autres et accepter la différence.
- Faire la distinction entre « je sais » et « je crois ».

CONNAISSANCES UTILES

Un peu d'histoire

- La laïcité est une notion complexe qui cristallise les débats et qui est centrale dans notre République. Dès 1904, un an avant la loi de 1905 sur la séparation des Églises et de l'État, Jean Jaurès expliquait dans l'un de ses discours que « démocratie et laïcité sont deux termes identiques ». Que voulait-il dire par là ?
- Selon Jaurès, la démocratie implique l'égalité de droits.

> « Si la démocratie respecte la liberté des consciences, de toutes les croyances, de tous les cultes, elle ne fait d'aucun dogme la règle et le fondement de la vie sociale. Elle ne demande pas à l'enfant qui vient de naître, et pour reconnaître son droit à la vie, à quelle confession il appartient, et elle ne l'inscrit d'office dans aucune Église. Elle ne demande pas aux citoyens quand ils veulent fonder une famille, quelle religion ils mettent à la base de leur foyer, ni s'ils y en mettent une. Elle ne demande pas au citoyen, quand il veut déposer son bulletin dans l'urne, quel est son culte et s'il en a un »
>
> **Discours de Castres, 30 juillet 1904, *L'Humanité*, 2 août 1904.**

- Cette définition de la laïcité de Jean Jaurès a inspiré la loi de 1905 et la charte de la laïcité que l'on trouve dans tous les établissements scolaires : « la liberté de penser, de croire ou de ne pas croire ». Il important de comprendre que **la laïcité garantit le vivre ensemble**. L'enseignant doit donc être vigilant. Il peut être croyant, mais il doit garder une stricte neutralité dans le cadre de ses fonctions. Il doit également être vigilant sur les paroles des enfants : chacun a le droit de s'exprimer, mais dans le respect des croyances ou non croyances de chacun.

L'apprentissage des savoirs, le respect des croyances et des convictions

- Deux articles de la charte de la laïcité évoquent plus particulièrement la différence entre « croire » et « savoir ».
- L'article 3 proclame que :

> la laïcité garantit la liberté de conscience à tous. Chacun est libre de croire ou de ne pas croire. Elle permet l'expression de ses convictions, dans le respect de celles d'autrui et dans les limites de l'ordre public.

- L'article 6 évoque plutôt le rapport au savoir :

> la laïcité de l'École offre aux élèves les conditions pour forger leur personnalité, exercer leur libre arbitre et faire l'apprentissage de la citoyenneté. **Elle les protège de tout prosélytisme et de toute pression** qui les empêcheraient de faire leurs propres choix.

Cette phrase soulignée dans la charte est aussi centrale. Dans un monde où les enfants sont sans cesse soumis à des discours idéologiques et commerciaux, il est fondamental qu'il subsiste un espace neutre où l'enfant va construire un savoir, débattre avec un enseignant neutre qui n'aura, comme objectif, que de le faire grandir dans tous les sens du terme. Cet espace neutre, c'est évidemment l'école, et c'est un moyen d'aborder la laïcité avec les parents : l'école ne cherche pas à inciter les enfants « à croire ou à ne pas croire », mais elle cherche à construire des savoirs – scientifiquement prouvés – et à apprendre à vivre ensemble en respectant les autres, leurs croyances, leurs convictions et les lois de la République.

DÉROULEMENT DE LA SÉQUENCE

Mise en situation (10 min)

La séance cherche à faire saisir la différence entre « croire » et « savoir ». Partir des représentations des élèves sur les verbes « croire » et « savoir ».

Les croyances sont nombreuses et sont des adhésions de l'esprit qui ne sont pas rationnelles, mais elles excluent le doute et comportent une part de conviction personnelle. « Savoir » implique des connaissances rationnelles et scientifiquement prouvées.

Temps 1 : distinguer « croire » et « savoir » (15 min)

Questions 1 et 2 ➠ Le texte proposé aux élèves fait cette distinction et invite les élèves à repérer ce qui est du domaine du « croire » et du « savoir ». L'enseignant pourra multiplier les exemples afin que les enfants saisissent la différence fondamentale entre ce qui relève d'une croyance et d'un savoir démontré. Dès le cycle 2, l'enfant doit être sensibilisé à cette différence qui répond à une véritable interrogation de sa part : combien de fois les élèves demandent à propos d'une légende, d'un récit, d'une fable ou d'une leçon d'histoire « mais est-ce que c'est pour de vrai ? ».

Temps 2 : le savoir n'est pas une croyance (30 min)

Dans un deuxième temps, les élèves étudient un dessin. Un groupe d'enfants discute et évoque différentes croyances.

Questions 3, 4 et 5 ➠ Les enfants ne sont pas d'accord. L'objectif ici est de faire réfléchir les élèves sur la nature de cette dispute et sur ce que dit Myriam. « Ce qui est bien c'est qu'on a le droit de croire ou de ne pas croire ». L'enseignant pourra noter cette phrase au tableau, la faire souligner aux élèves voire la faire écrire par les élèves pour l'afficher dans la classe. On pourra compléter ce travail en lisant l'article 3 de la charte de la laïcité.

La conclusion de Théo devra aussi être soulignée. Être différent, c'est une richesse et cela n'empêche évidemment pas « d'être copains ». À l'âge de 7-8 ans, appelé la période de latence par les psychanalystes, les enfants se comparent sans cesse aux autres et essaient de se rassurer. Contrairement à l'adolescence, les enfants du primaire n'aiment pas les différences car cela les inquiète.
Montrer que l'on est différent et qu'il n'y a pas de hiérarchie dans ces différences est essentiel car certains adultes hiérarchisent les cultures ou les croyances. La lutte contre les discriminations et le racisme en particulier est une des tâches de l'école. Les personnes racistes ne l'étaient pas à la naissance, elles le sont devenues pour de multiples raisons.
L'étude se termine par un petit bilan où l'on vérifie si les enfants ont saisi la différence entre « croire » et « savoir ». La notion de « preuve » est mise en avant et permet de distinguer un savoir d'une croyance.

Trace écrite

En fin de séquence, demander aux élèves de compléter le texte de la rubrique « Je retiens » :

Chacun de nous peu avoir des croyances, c'est-à-dire *croire* à l'existence de quelque chose.
En revanche, *savoir* signifie que l'on peut prouver et vérifier quelque chose.

POUR ALLER PLUS LOIN

Lien avec « Questionner le monde »

La démarche expérimentale est surtout utilisée en cycle 3, mais en travaillant, par exemple, sur l'eau, on pourra initier les enfants à la mise en place du savoir scientifique. L'esprit de l'Enseignement moral et civique, du cycle 2 au cycle 4, c'est l'idée que tout enseignement doit être prétexte à rappeler les principes républicains d'égalité de droits, de respect des croyances, de liberté, de dignité ou de fraternité.
On pourra prolonger l'étude aussi en lisant deux autres articles de la charte de la laïcité.

Article 7 : « la laïcité assure aux élèves l'accès à une culture commune et partagée ».

Cela signifie que tout le monde reçoit le même enseignement afin de pouvoir vivre ensemble : l'enseignement se fait donc en français et s'appuie sur les lois de la République. Mais il ne nie pas les origines et les croyances de chacun.

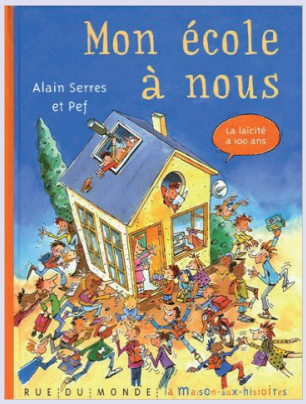
Article 12 : « Les enseignements sont laïques. Afin de garantir aux élèves l'ouverture la plus objective possible à la diversité des visions du monde ainsi qu'à l'étendue et à la précision des savoirs, aucun sujet n'est a priori exclu du questionnement scientifique et pédagogique. Aucun élève ne peut invoquer une conviction religieuse ou politique pour contester à un enseignant le droit de traiter une question au programme ».

Cet article, plus complexe à lire avec des élèves de cycle 2, permet surtout de protéger l'enseignant sur son discours vis-à-vis des parents ou de tout autre adulte : « aucun sujet n'est a priori exclu du questionnement scientifique et pédagogique », ce qui implique aussi une certaine prudence et une posture très professionnelle de l'enseignant lorsqu'il aborde des sujets sensibles.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

LECTURES

- **Brigitte Labbé et Pierre-François Dupont-Beurier, *Croire et savoir*, Milan Jeunesse, 2010** Un classique des « goûters philo ».
- **Alain Serres et Pef, *Mon école à nous*, Rue du monde, 2005** Alain Serres et Pef célèbrent le centenaire de la laïcité (loi de 1095) en traitant de situations quotidiennes et humoristiques et en imaginant que le maître impose une religion à l'école par exemple. Un bon moyen d'imaginer ce que seraient l'école et la société sans la laïcité. De nombreux dessins peuvent être exploités en classe.



- **« La République et ses valeurs expliquées aux enfants, aux grands aussi parfois ! », *Le Petit Quotidien*, Play Bac, 2015** Un recueil d'articles parus dans *Le Petit Quotidien* et *Mon Quotidien* suite aux attentats perpétrés contre Charlie Hebdo afin de familiariser les enfants avec les valeurs républicaines et l'actualité : la citoyenneté, le terrorisme, la laïcité, la liberté, les croyances…
- **Katia Mrowiec, Michel Kubler et Antoine Sfeir, *Dieu, Yahweh, Allâh : les grandes questions sur les trois religions*, Bayard Jeunesse, 2013** Une réponse aux questions que les enfants peuvent se poser à propos des trois grandes religions monothéistes, à savoir le judaïsme, le christianisme et l'islam. Contient sept parties : les grandes interrogations des croyants, leur foi, leur vie, leurs prières, leurs lieux de culte, les fêtes et les grandes questions que posent les religions aujourd'hui. Très clair et pédagogique.

VIDÉO

- **rebrand.ly/F19_passorcier** L'émission *C'est pas sorcier* (26 minutes) s'interroge sur l'origine des trois grandes religions monothéistes. Cela permet de montrer ce qu'il y a de commun entre les trois grandes religions plutôt que ce qui les divise.

FICHE 32

Niveau : CE2

Comment apprendre à débattre ?

→ FICHE P. 67

OBJECTIFS

- Être capable de juger par soi-même.
- Mettre en place une discussion réglée et un débat organisé.
- Argumenter pour exprimer des choix et des points de vue personnels.

CONNAISSANCES UTILES

Que disent les programmes?

- D'après le B.O. n° 30 du 26 juillet 2018, l'Enseignement moral et civique s'effectue, chaque fois que possible, à partir de l'analyse de situations concrètes. La discussion réglée et le débat argumenté ont une place de premier choix pour permettre aux élèves de comprendre, d'éprouver et de mettre en perspective les valeurs qui régissent notre société démocratique. Ils comportent une prise d'informations selon les modalités choisies par le professeur, un échange d'arguments dans un cadre défini et un retour sur les acquis permettant une trace écrite ou une formalisation.
- Dans l'esprit des programmes, il s'agit donc d'éveiller chez nos élèves la capacité « à comprendre, éprouver et de mettre en perspective les valeurs » de notre République. La thématique du dilemme moral est particulièrement adaptée à cet exercice, puisqu'elle a le mérite de placer l'élève dans une situation de choix difficile. L'objectif est ainsi de « discuter » et d'apprendre à débattre en écoutant ses camarades et, peut-être, faire évoluer sa position initiale.

Qu'est-ce qu'un dilemme moral?

- Un dilemme moral est une situation où l'individu est placé devant un choix inévitable qui met en conflit deux valeurs – ou, plus exactement, son système de valeurs. Devant un dilemme moral, il n'y a pas de choix facile. Chaque choix implique des conséquences négatives. Dans un dilemme moral, on ne se pose pas la question de ce qu'on ferait, mais de ce qu'on devrait faire.
- Travailler sur les dilemmes moraux doit permettre d'aider les élèves à construire les valeurs communes indispensables à toute vie en société. Avec ses élèves, l'enseignant réfléchit sur des choix de vie que chacun peut être amené à faire face à des situations paradoxales où aucune décision n'est vraiment satisfaisante mais où il faut, pourtant, trancher et justifier un choix en désignant les valeurs qu'on estime prioritaires.

Quelques précautions:

- Travailler sur les dilemmes moraux permet d'initier les élèves au débat philosophique et à l'argumentation. Pour cela l'enseignant doit veiller à :

– faire parler les élèves et à les inciter à justifier leurs choix : l'écoute est alors indispensable entre les élèves ;
– faire évoluer les positions initiales des élèves en leur faisant prendre conscience de l'existence de points de vue différents, voire opposés. Le dilemme moral devra être suffisamment riche pour que l'élève puisse douter de son choix initial ;
– ne pas tomber dans le relativisme : des choix différents sont possibles mais toutes les idées ne se valent pas. Les valeurs des droits de l'Homme ne sont pas négociables ;
– ne pas tomber dans le dogmatisme non plus : il n'y a pas de morale type à transmettre. L'esprit des programmes implique que les élèves construisent leur réflexion et leur jugement. Ce n'est pas un savoir descendant même si l'enseignant est là pour guider la réflexion. Il s'agit de semer le doute, d'inciter les élèves à se poser des questions et à être attentif aux autres.

C'est pour ces raisons que l'étude des dilemmes moraux s'appuiera sur des exemples de la vie courante et sur un conte contemporain.

DÉROULEMENT DE LA SÉQUENCE

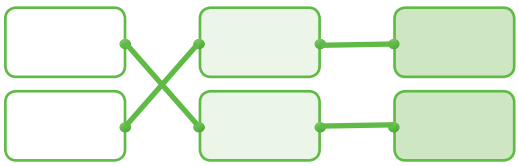
Mise en situation (10 min)

En cycle 2, il est plus aisé de partir d'une situation de la vie courante. La boulangère s'est trompée en rendant plus d'argent : que devrait faire Emma ? Il s'agit ici pour l'enfant de mesurer l'ampleur du dilemme moral et de dépasser la première réaction qui est de dire : « chouette, j'ai plus d'argent ».

Temps 1 : un dilemme moral au quotidien (20 min)

Questions 1, 2 et 3 ➠ Quelles sont les conséquences de cette erreur pour la boulangère ? Est-ce une salariée qui va être accusée d'avoir pris de l'argent dans la caisse ? Sera-t-elle, elle-même, accusée de vol ? L'enfant doit être capable à la fin de l'exercice de se mettre à la place de la boulangère, et donc de changer de points de vue et de faire preuve d'empathie. Si la boulangère se trompe souvent, elle peut mettre en péril son activité…

La question 2 permet ainsi de présenter visuellement les deux situations :



Il s'agit aussi de travailler certaines valeurs morales de justice et d'honnêteté. Faire naître une certaine conscience morale parmi les élèves fait partie des missions de l'enseignement moral et civique.

Temps 2 : un dilemme moral dans un conte (25 min)

Le conte *Yacouba* de Thierry Dedieu est un conte récent et extrêmement riche. On pourrait imaginer des prolongements en arts plastiques et étudier le dessin qui accompagne le texte **(→ Pour aller plus loin)**.

La fin du texte n'est pas présente mais pourrait être lue par l'enseignant : Yacouba décide, après une nuit de réflexion, d'épargner le lion. Il rentre au village sans sa dépouille. Le village le met alors à l'écart et lui confie le rôle de simple berger. Il est humilié et rejeté par la communauté. Mais, après le choix de Yacouba, les lions cessent d'attaquer le bétail de la tribu. Le « sacrifice » de Yacouba n'aura donc pas été vain **(→ Ressources complémentaires)**.

Questions 4, 5, 6 et 7 ➽ Après avoir identifié les personnages, les élèves s'interrogent sur le dilemme moral de Yacouba, résumé ainsi par le lion :

> Soit tu me tues sans gloire et tu passes pour un homme aux yeux de tes frères, soit tu me laisses la vie sauve et, à tes propres yeux, tu sors grandi, mais exclu tu le seras par tes proches.

Yacouba doit donc choisir entre deux registres :
– le **registre moral** : être bon, juste, courageux, honnête… ;
– le **registre de la coutume** : respecter les traditions du village et devenir un guerrier.
Le dilemme moral met bien en opposition deux systèmes de valeurs avec, en outre, la pression du groupe (la coutume). La question qui se pose à Yacouba est la suivante : doit-il agir moralement et mettre en danger son intérêt personnel, ou se plier à la volonté du groupe ?
Là encore, le débat entre les élèves doit permettre de faire évoluer la position initiale de chacun. L'enseignant ne prend pas parti, mais il guide et il aide à prendre en compte tous les aspects du dilemme moral. Il aide surtout à généraliser et à conceptualiser de manière simple.

Pourquoi Yacouba doit-il tuer le lion ?	Pourquoi Yacouba ne doit-il pas tuer le lion ?
• Pour appartenir au groupe supérieur des guerriers, aux forts ; pour ne pas être un simple berger ; pour être grand « aux yeux » des autres (les siens, la société) ; pour être honoré et aimé : gloire, honneur, pouvoir, réussite sociale et estime de soi (médiatisés par le regard des autres). **= désir de reconnaissance sociale** • Être avec le groupe (désir de vie sociale/peur de la mise à l'écart) et faire « comme les autres ». **= intégration sociale** • pour respecter la coutume et la tradition **= devoir social** • pour être celui qu'on a toujours rêvé d'être. Rôle de l'éducation. **= accomplissement de soi** • pour faire plaisir/ne pas décevoir ses parents et ses proches. **= reconnaissance familiale**	• Pour être bien à ses propres yeux. **= estime de soi** • être honnête et juste. Si Yacouba revient en racontant qu'il a livré un combat héroïque, alors que le lion est blessé, il triche. **= valeurs morales de justice** • Être et se savoir vraiment courageux au point de se sacrifier soi-même. **= altruisme** • Penser par soi-même. **= liberté, autonomie** • Être sensibilité à la souffrance. **= respect de la vie et faire preuve d'empathie voire de compassion**

Pour la démarche, on peut suggérer d'écrire en grand au tableau la phrase du lion et qui résume le dilemme posé à Yacouba. Le dilemme est ensuite expliqué individuellement et chaque élève imagine ce que se dit Yacouba durant cette nuit de réflexion. Cela peut donner lieu à une production écrite.
On restera bien dans le cadre du dilemme : il ne s'agit pas ici d'imaginer que Yacouba laisse le lion blessé tranquille et parte en chasser un autre en pleine forme.
L'enseignant construit ensuite le tableau du dilemme avec les réponses des élèves en essayant d'organiser et de hiérarchiser les réponses.
On pourra insister en conclusion sur la capacité à résister au groupe et à penser par soi-même. Combien de fois les enfants nous disent « j'ai voulu faire comme… », « les grands m'ont dit que… ». Yacouba nous enseigne le courage de dire non.

Trace écrite

En fin de séquence, demander aux élèves de compléter le texte de la rubrique « Je retiens » afin de réaliser un autoportrait écrit.

Quand on ne partage pas le même *point de vue* que les autres, on peut *débattre*.
On formule alors des *arguments* et on *écoute* ceux des autres.

POUR ALLER PLUS LOIN

Un débat sur la fin du conte

À partir du texte intégral du conte **(→ Ressources complémentaires)**, on peut imaginer de prolonger le débat en se basant sur la dernière phrase du conte, qui indique que « C'est à peu près à cette époque que le bétail ne fut plus jamais attaqué par les lions. » Que veut ici dire l'auteur ? Quelle est la morale du conte ? On pourra montrer que le « sacrifice » individuel de Yacouba ne fut pas vain. On pourra alors faire un rapprochement avec la notion « d'engagement ». Dans le monde, des individus refusent d'être « spectateurs » et agissent, parfois en se mettant en danger.

Illustrer une scène

On peut également imaginer un prolongement en arts plastiques, en demandant aux élèves d'illustrer le « moment » du conte le plus important pour eux : la fête au village du début, la rencontre avec le lion, le retour au village…

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

LECTURES

- **Thierry Dedieu, *Yacouba*, Seuil Jeunesse, 1994** Le texte intégral du conte.

INTERNET

- **rebrand.ly/F32_eduscol** Le site Éduscol présente plusieurs dilemmes moraux en cycle 2, 3 et 4.
- **rebrand.ly/F32_analyse** Une analyse littéraire du conte.

Collection
PANORAMAS

Enseignement moral et civique Cycle 2

Pour préparer aujourd'hui les citoyens de demain !

• 40 fiches à photocopier

- Une organisation selon les trois thèmes des programmes modifiés 2018
- **Des situations concrètes** et adaptées aux élèves de Cycle 2
- Des documents variés en lien avec le quotidien des élèves

+ Le guide pédagogique

- Les **savoirs essentiels** pour préparer la séance
- Une **mise en œuvre détaillée** et complète des 40 fiches d'activités
- La durée des séances, le niveau des fiches et les indications pour élaborer la **trace écrite**
- Des propositions de **débats** et d'**activités interdisciplinaires**

+ Gratuit en téléchargement

- Toutes les fiches **vidéoprojetables avec les documents en couleur**
- 3 **vidéos** et des **diaporamas** à projeter en classe

Collection Panoramas

Fichiers à photocopier + Guides pédagogiques

Clés USB de ressources numériques

Le 2 en 1

Un seul produit, deux manières d'accéder aux ressources numériques !

1 La clé USB

2 Le téléchargement

Toutes les explications sont à l'intérieur du boitier.

panoramas.nathan.fr

ISBN : 978-2-09-124975-9

9 782091 249759

FSC www.fsc.org MIXTE Papier issu de sources responsables FSC® C022030

DANGER LE PHOTOCOPILLAGE TUE LE LIVRE

Nathan